



La vie au club

Quatre quart aux pommes

Pour 8 personnes

Ingrédients :

5 œufs
2 pommes
200 g de sucre
200 g de beurre
200 g de farine
1 pincée de sel



Préparation :

Faire fondre le beurre dans une casserole, à feu doux.
Séparer les blancs des jaunes d'œufs.
Battre les jaunes avec le sucre, ajouter le beurre fondu et, peu à peu, la farine sans cesser de battre.
Préchauffer le four Thermostat 5.
Éplucher et couper les pommes en tranches.
Ajouter une pincée de sel aux blancs et les monter en neige ferme.
Les ajouter délicatement à la pâte.
Beurrer un moule, y verser la moitié de la pâte, disposer les pommes en tranches et verser le reste de la pâte.
Mettre au four et laisser cuire 30 mn

Club des peupliers

22 rue de la Glacière ~ 75013 Paris
Tél : 01 43 31 49 51 ~
E-mail : clubdespeupliers@free.fr
site web : www.clubdespeupliers.fr

Les jours et les heures d'ouverture sont :
le lundi de 13h à 17h ~ le mercredi de 17h à 20h
le vendredi de 17h à 20h ~ le samedi de 14h à 18h

La carte d'adhérent est fixée à
20 euros pour l'année 2010

Mentalo

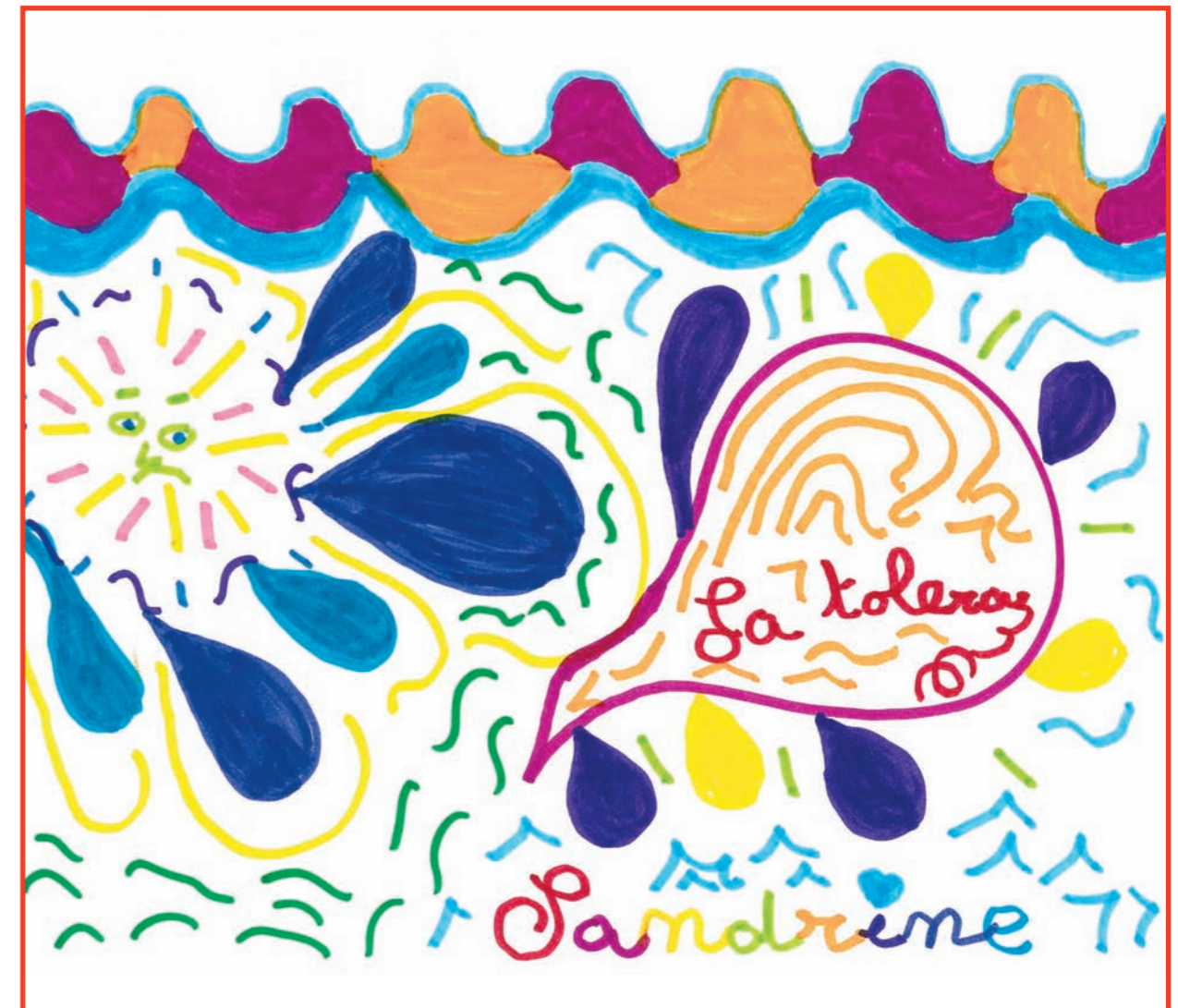
Journal du club des Peupliers de l'ASM 13

édito

La tolérance

Un vaste débat ici comme ailleurs depuis plusieurs mois. Sujet qui a interpellé beaucoup d'entre nous à l'intérieur du club et a abouti à l'écriture de nombreux textes : la tolérance au sein de la famille, dans la cité, dans le couple

Bonne lecture !



Septembre 2010 - N°17 - Gratuit

La tolérance

Un îlot cosmopolite

J'habite depuis dix ans le bas Belleville près de la commerçante rue du faubourg du temple. C'est un quartier qui ne désemplit pas, on a été obligé d'agrandir les trottoirs pour que tout le monde puisse tenir. C'est un quartier modeste qui dès la fin du dix neuvième siècle a accueillis des flux de migrants, arméniens, grecs, juifs polonais, puis dans la deuxième moitié de 20^{ème} siècle, juifs tunisiens, maghrébins, africains, turcs, chinois et bien d'autres encore.

Depuis quelques années s'installent de jeunes français qui fréquentent les nombreux bars du quartier Oberkampf. Dans un périmètre restreint se côtoient une église, une mosquée et une synagogue. Toutes ces communautés vivent en bonne intelligence, s'ignorant certes parfois. Dans ma rue, un îlot juif orthodoxe, école, librairie, marchand de chapeaux, pharmacie, épicerie. Les gens passent mais ne font jamais de réflexions. A quelques dizaines de mètres se trouve la célèbre pâtisserie de luxe algérienne "la bague de KENZA" très prisée en période de Ramadan. D'ailleurs en cette période, tous les trottoirs se transforment en pâtisserie vendant aussi de la galette et du lait caillé. Si l'on va à côté du métro Belleville, on se croirait en Chine ou au Vietnam avec une multitude de restaurants, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Un peu plus loin boulevard de Belleville, on atterrit dans un périmètre juif tunisien, avec des salons de thé où l'on sert du thé à la menthe et des gâteaux bien sucrés et bien gras, ce sont des établissements très populaires et l'on se sent totalement dépaycé, comme dans un petit coin de Tunisie. Dans le parc de Belleville, les chinois le matin font leur gymnastique et les jeunes des cités voisines viennent y trainer parfois. Une seule fois dans les années 70, il y a eu des bagarres entre juifs et musulmans. Je ne sais pas quelle en était la raison. Le dimanche on voit des limousines blanches ornées de fleurs pour les mariages chinois ou juifs. Pour le nouvel an chinois il ya un grand défilé avec une multitude de costumes et de musiques. C'est aussi par là que passent les manifestations qui se rendent à République. La célèbre maison des métallos a été rachetée par la ville de Paris et s'y déroule quantité de manifestations. En fait à Belleville on trouve de tout pour s'habiller, pour manger, pour se meubler et dans cette multitude de magasins se côtoie une multitude de nationalités. Dans les immeubles aussi d'ailleurs. Dans mon immeuble, par exemple on trouve des affiches de la copropriété écrites en chinois et signée par le gardien. Je ne sais pas quelle alchimie fait que tout le monde vit dans une relative bonne entente et ceci depuis des générations. Peut-être est-ce cela qu'on appelle la tolérance.

Claude Raulet



Poèmes

Ma vie

*Il était une fois dans ma vie,
on m'empêchait de parler de mon père.
Sinon on me disait qu'on allait me frapper.*

*J'étais placée depuis l'adolescence.
Mon comportement était violent
et j'ai toujours des images négatives de moi.*

*Je prends des médicaments
mais ça ne fait pas tout.*

*Un jour, je suis arrivée dans un foyer et
j'ai fait confiance à ma psychologue.
Il était important de parler de mon père.
Le foyer voulait le rencontrer.
On l'avait vu à l'hôpital, il était bien malade.
Il m'a dit qu'il m'aimait et qu'il remerciait
mon éducatrice.*

*J'ai du mal à avancer dans ma vie.
C'est dur de retrouver un foyer.*

Mais j'y arriverai J'espère!

Sandrine V.D.

Ô nuit divine,

***Tu m'as délivrée dans le temps
Tu as chassé ce qui m'a nui
Et endormi tous mes démons.***

***Quel rêve secret veux-tu de ma vie,
Que cherches-tu à me dire,
Je désire répondre à ton appel.***

***Mon être tout entier se fond dans l'osmose
Et s'unit à la clameur silencieuse de la foule.***

Josette



Poèmes

Poème lugubre

Chérie, je vais t'écrire un poème.
Il était une fois, une histoire qui faisait mal.
Et pourtant, dans le bien être absolu, nous avons
vu bien des images transparentes.
Oui, mais avec tant d'autres aussi,
qui avaient la force de la volonté.
Et si tous les soupirs étaient dans le sens contraire,
avec une forme inutile, sans objectif,
rien à voir que toi, Josette, sinon l'image
furtive de ton regard, quelque chose d'étrange
et d'amoureux, puisque tu m'as perdue
dans les confins du souvenir.
Je n'étais qu'une ombre, avec le vif éclat de la réalité.
Je ne suis plus vivante,
mais la forme inutile, réchauffe mon cœur.
Et pourtant, tu avais dit que 2 et 2 font quatre,
Je pourrais te dire une multitude de choses.
Mais, je ne sais où est la vérité,
cela ne serait qu'un autre mensonge
Histoire écrite, par cœur
Tu crois, gentille, avoir toujours raison,
mais tu te trompes.
C'est facile, d'avoir des pensées ambiguës
surtout, si elles n'ont pas de sens.
Tu ne veux pas le croire,
Mais, je suis une égarée sur cette planète.

Josette



Chouchou, mon chat

tu es sous la terre
et tu me manques.
Tu n'avais que 4 ans
et tu es mort par accident.
Tu me manques chouchou.
Mon cœur te pleure.
Tu as été incinéré.
Je t'ai veillé
et je t'ai vu mort.
C'est épouvantable.
Mon studio est désert
maintenant loin de toi.
J'ai donné tes croquettes, ta cage de transport,
ton bac de litière à Vanina.
J'ai gardé ta cage de transport avec un
pull à moi, pour que je sente ton
odeur.
Tu me manques chouchou.
J'ai enlevé le grillage de chez moi
où tu aimais te mettre à la fenêtre
pour ne pas t'enfuir.
Chouchou, je t'aime, j'espère que
tu n'as pas souffert.
J'ai été heureuse pendant 4 ans
avec toi. Tu m'as rendue heureuse
pendant 4 ans.

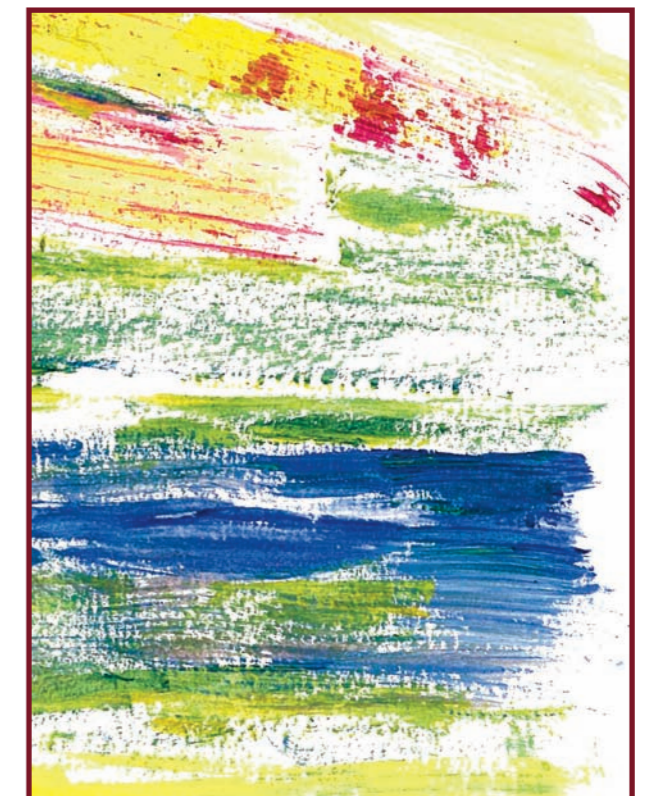
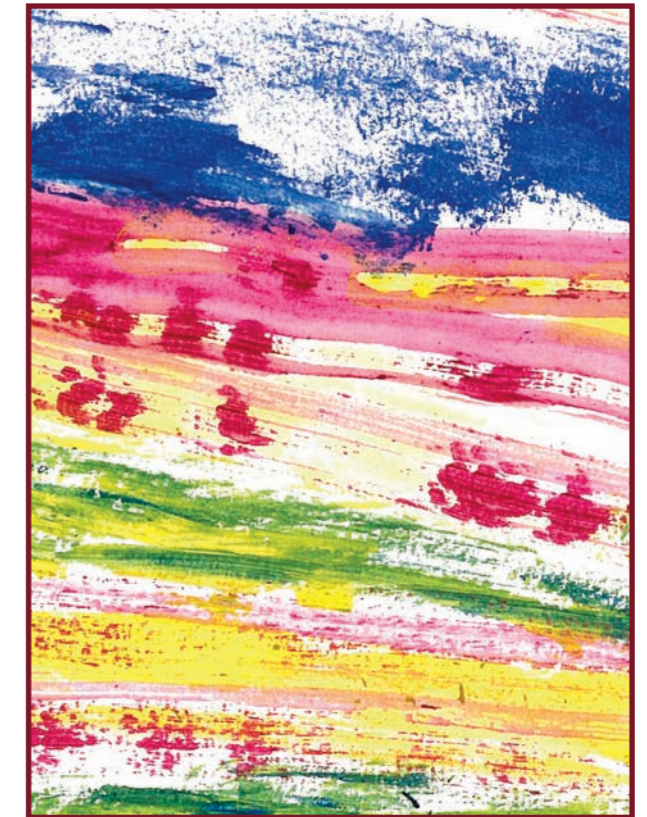
Marie

La tolérance

La tolérance

C'est être patient, comprendre
l'autre.
Ne pas montrer qu'on est contrarié
s'il ne s'exprime pas bien, être indulgent en
société.
Garder le silence quand on est en
présence de gens qui ne nous intéressent
pas ou les faire parler en pensant qu'ils
peuvent dire quelque chose d'intéressant,
supporter quelqu'un que l'on n'aime pas,
sans le critiquer, ni lui en vouloir d'être ce
qu'il est.
C'est user de patience quand on
enseigne quelque chose à quelqu'un.
Répéter plusieurs fois la même chose
jusqu'à ce qu'il comprenne.
C'est le fait de ne pas interdire ou
exiger quand on le pourrait.
Accepter que l'autre ait une manière
d'agir et de se comporter qui est différente
de soi.
Une manière de penser aussi.
Accepter des opinions différentes des
siennes, des idées quelquefois opposées.
C'est accepter de ne pas avoir les
mêmes convictions religieuses et admettre
un autre culte que le sien.
C'est ne pas en vouloir à l'autre de
ne pas partager les mêmes idées politiques
ou philosophiques.
Tolérer, c'est permettre, autoriser.
C'est aussi excuser, pardonner les
travers ou les vices.
C'est endurer, supporter des
situations désagréables; ou une maladie.
C'est comprendre que d'autres soient aussi
malades quand on est soi-même malade.
C'est ne pas s'irriter de réactions
imprévisibles ou fâcheuses.

Lundi 2 novembre 2009 - Nathalie Lazard



La tolérance

Le 11 Septembre

On parle de New York ; le 11 septembre. Qu'est-ce qui s'est passé? Les 4 avions se sont brûlés sur la tour, ils ont commis les attentats. Je n'aime pas ça du tout, j'ai horreur de ça.

New York, les terroristes ne sont pas d'accord. Cela fait trop d'accidents, pourquoi les islamistes ont mis New York dans cet état, fait sauter l'avion.

Je suis dégoûté pour les gens dans la tour ; avant l'avion s'est écrasé sur la tour. Et ça fait deux tours envolées. Je suis vraiment déçu que Ben Laden ne soit pas d'accord. Il est encore vivant. IL VEUT REFAIRE SAUTER LES TOURS. C'est ça le problème.

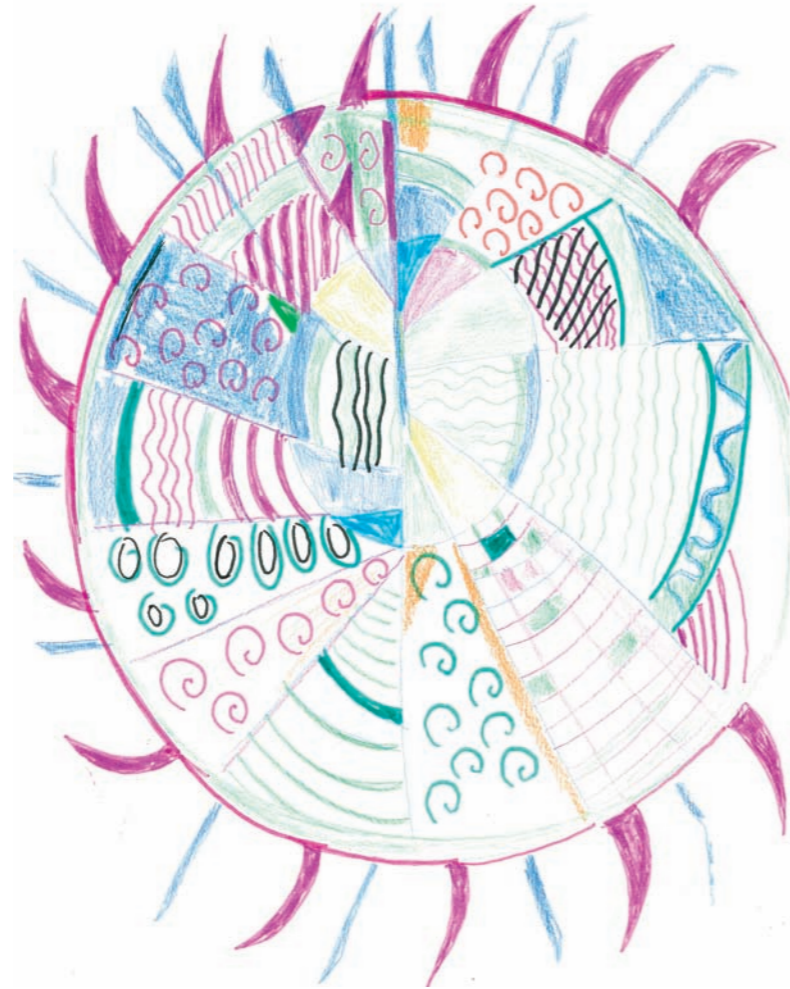
Il a repassé une vidéo hier. Il veut refaire sauter les tours. S'il refait sauter les tours, s'il refait sauter New York, s'il envoie les avions, ça va chauffer à cause des Américains. Ils vont faire exploser New York.

Pourquoi les terroristes étaient-ils dans l'avion, les 4? Il y a beaucoup de morts. Ils ont tué beaucoup de gens. Il y avait des filles, il y avait des enfants, des femmes, des hommes. Pourquoi Ben Laden, il est content ? Je ne le suis pas, j'ai horreur de ça !!

3000 morts. Je me fais du souci pour les 3000 morts, vous avez remarqué ? Et Ben Laden, qu'il ne recommence pas avec les Américains à amener des catastrophes !

On n'est pas d'accord pour tuer Ben Laden parce qu'il est trop riche. S'ils recommencent, il y a maintenant une tour exprès pour Israël, c'est la tour de New York, qui s'appelle « Israël », on va faire sauter Ben Laden.

Ca veut dire que New York a construit une tour, et ils vont refaire une nouvelle tour, et les terroristes veulent recommencer à les faire sauter. Je ne suis pas d'accord. J'ai horreur de ça.



La tolérance

Mes frères et sœurs, la tolérance.

Nous sommes onze enfants, 6 frères et cinq sœurs, si j'écris aujourd'hui c'est pour parler du désarroi et de la tristesse dans lesquelles je me trouve.

Cela concerne trois de mes frères, Philippe, Francis et François qui ne font pas preuve de tolérance envers moi.

Philippe ne me téléphone jamais, Francis ne comprend pas que je ne travaille pas et que je sois malade, je l'ai appelé au téléphone pour lui souhaiter un bon anniversaire avec un peu de retard, ainsi qu'une bonne santé et mes meilleurs vœux pour l'année 2010.

Pas de nouvelles depuis; lui ayant laissé (je lui avais laissé) mon numéro de téléphone.

Puis il y a François qui ne prend pas la peine de m'écrire, pour me donner de ses nouvelles, ainsi que mes petits neveux : Antonin et Marie Léa ses enfants.

Puis il y a Jocelyne, Daniel, Martine, Brigitte, Monique et Marcel et Catherine chez qui j'ai passé Noël; eux font beaucoup pour moi.

Je pense qu'avec le temps les choses s'arrangeront, je l'espère.

J'ai souvenir des grandes tables où nous étions tous réunis.

Le lien de toutes nos réunions était Maman décédée en 2007.

Fourreaux Denis le 14/02/2010

La tolérance

Vaste question philosophique.

Il faut tolérer son prochain. Le racisme, c'est de la non tolérance .

S'il y avait moins de racisme dans le monde, il y aurait moins de guerres.

Moi, je crois que je suis tolérante.

J'aime les homosexuels, les noirs, les arabes et les autres races.

Tolérer quelqu'un, c'est le respecter et l'estimer.

Ne pas tolérer quelqu'un, c'est le mépriser et c'est ne pas le comprendre.

J'estime que mes parents me tolèrent à moitié.

Ils ne comprennent pas ma maladie ou l'accepte mal.

Par contre, les gens du club sont tolérants face à mes problèmes.

Quelqu'un qui m'engueule ne me tolère pas.

Ça fait mal de se faire engueuler. Ça me révolte.

Dans l'histoire, il y a eu beaucoup d'intolérance contre les noirs avec l'esclavage ou avec les juifs pendant la deux guerres mondiales.

Si le monde était plus tolérant, le monde tournerait mieux.

Marie

Je ne tolérais plus

Je ne tolérais plus nos disputes de plus en plus violentes verbalement qui nous déchiraient et nous conduisaient dans l'abîme de nos sentiments l'un pour l'autre : je t'appelle à mon secours pour que cela nous apaise. Le comprends-tu ?

Je ne supporte plus la rupture de notre petite famille et tous les chagrins qu'elle implique. Mais peut-être que Dieu voudra bien nous venir en aide et recoller les morceaux de cette vie démolie sur un malentendu.

Et cette peur au ventre qui me tenaille les entrailles le matin au réveil après une bonne nuit pourtant calme et sereine, mais ce *crabe* qui a essayé de me dévorer tout cru que j'ai vaincu une nouvelle fois, mais le soucis est là omniprésent même si cela se passe au fil des heures me permettant de faire mes activités, malgré la souffrance physique de mes cicatrices à peine refermées.

Annie Rullière